

Enseignant et ATSEM : une complémentarité nécessaire

Les incidences des gestes professionnels des adultes dans le développement de l'enfant

17



Table des matières

Les incidences des gestes professionnels des adultes dans le développement de l'enfant.....	1
Le développement langagier.....	3
Quelques étapes du développement langagier.....	3
Les deux adultes présents dans la classe participent du développement du langage oral	5
Sur quoi agir ? La pratique quotidienne.....	5
Sur quoi agir ? L'étayage.....	5
10 règles communes aux deux adultes de la classe.....	7
La complémentarité des rôles	8
L'imagination et le raisonnement logique.....	9
Quelques étapes du développement cognitif.....	9
Le développement social et affectif.....	10
Les émotions.....	10
Les relations avec autrui et l'attachement.....	10
Les représentations de soi et la construction de l'identité.....	10
Les représentations du monde mental.....	11
Quelques étapes du développement social et affectif.....	12



Cet article s'appuie sur la publication sur le site Eduscol du dossier *Le développement de l'enfant*¹. A partir des extraits utilisés, les parties encadrées donnent des préconisations quant aux gestes professionnels attendus pour faciliter le développement harmonieux de chaque enfant.

Le développement langagier

Le langage représente une conquête fondamentale de la petite enfance au cours de laquelle un enfant passe de la communication non verbale aux mots isolés et à la capacité de créer des énoncés jamais entendus.

L'explication de cette acquisition est multiple et fait débat. Si l'espèce humaine est en quelque sorte " programmée " pour traiter le langage, en compréhension et en production, il n'en demeure pas moins que la maîtrise du langage se développe dans des interactions sociales.

Les premiers mots apparaissent au cours de la deuxième année, souvent utilisés seuls, avant d'être combinés dans de courtes phrases

Les capacités perceptives conditionnent la discrimination des séquences sonores et leur identification ; les partenaires de l'enfant, notamment les adultes, peuvent stimuler plus ou moins ses compétences sociales et linguistiques à travers les interactions de la vie quotidienne.

D'où l'importance de bien articuler, d'organiser son propos dès lors qu'un adulte est en contact régulier avec un jeune enfant.

Les difficultés à l'oral au cours des premières années, notamment en compréhension, s'accompagnent souvent de difficultés ultérieures, à l'écrit et dans des tâches complexes.

Certains enfants sont **considérés très tôt comme des interlocuteurs par des adultes** qui les encouragent souvent à s'exprimer verbalement et prennent le temps de leur répondre, alors que d'autres ont une expérience plus limitée.

Remarque essentielle dans une classe : prendre le temps de répondre par des phrases complètes et laisser aux élèves le temps de faire des énoncés complets quelque soit leur âge, relancer par des « et alors ... »

Quelques étapes du développement langagier

- **0-3 mois**
Produit des cris différents selon les stimulations, gazouillis, jeux vocaux, rires, vocalises. Discrimine les contrastes entre groupes de sons. Préfère la voix de sa mère à celle d'une autre femme, sa langue maternelle à une autre langue. Sensible à la prosodie, reconnaît une syllabe dans des énoncés différents.
- **4-6 mois**
Babillage, contrôle de la phonation. Préférence pour le langage adressé au bébé, catégorise les voyelles, premiers échanges communicationnels.
- **7-9 mois**
Produit plusieurs syllabes, chantonne. Comprend des mots en contexte, détecte les frontières des groupes de mots (syntagmes).
- **10-12 mois**
Essaye de nommer les objets montrés par l'adulte. Comprend des mots hors contexte. Détecte les frontières entre les mots.

1 <http://eduscol.education.fr/cid48426/le-developpement-de-l-enfant.html>



- **1 an - 2 ans**
Discours télégraphique. Comprend les mots familiers.
Développement du premier lexique, de 20 mots à 200 mots.
- **2-3 ans**
Modifie ses demandes selon l'interlocuteur. Produit 200 à 300 mots. Comprend les demandes directes et les demandes indirectes.
- **3-4 ans**
Extension du vocabulaire et phrases courtes. Peut suivre une conversation, comprend des promesses, s'amuse des jeux de langage.
- **4-5 ans**
Produit des demandes indirectes et des justifications. Comprend le comparatif, l'identité et la différence.
- **5-6 ans**
Produit des énoncés de 5-6 mots, répond au téléphone. Début de lecture logographique. Identifie des rimes, comprend environ 2500 mots.

Les recherches des 20 dernières années ont profondément renouvelé notre conception de l'évolution de la formation des concepts.

Les deux adultes présents dans la classe participent du développement du langage oral

Développer les trois fonctions du langage oral :

1. Le langage d'expression et de communication (ce dernier, accompagnant souvent l'action, est fonctionnel et chargé d'implicite).
2. Le langage compréhension : ce langage mobilise le parler modélisant de l'adulte pour accompagner les actions réalisées mais aussi celui des livres.
3. Le langage, objet de représentation du monde. Ce langage peut être hors situation, avec prise de distance et vise « l'oral scriptural » dans sa forme².

Une constante pour tous ces types de langage : les capacités développées en réception précèdent celles développées en production.

Il faut alors multiplier les temps consacrés à l'écoute et à la compréhension de textes (littéraires et documentaires), et **relire** régulièrement **les passages les plus porteurs d'apports lexicaux, syntaxiques, et culturels.**

Sur quoi agir ? La pratique quotidienne

Le parler magistral : « le parler professionnel »

Importance du **parler modélisant** de l'enseignant et de tout adulte de l'école (ATSEM).

- Ralentir le débit.
- Veiller à l'articulation (séparer les mots) et à la prosodie (intonation et hauteur).
- Proposer des phrases complètes et explicites, avec des mots pleins comme par exemple : **sur l'étagère, à la maison, à côté de moi au lieu de ça, là,....**

² L'oral scriptural est un langage oral proche de l'écrit dans l'explicitation, même s'il subsiste des formes types orales comme par exemple: « *cela, je vous l'ai déjà dit* ».



Importance de la reformulation des propos enfantins :

- Prendre le temps de donner une forme correcte à l'intention de l'élève.
Quel que soit le moment de la journée et quel que soit l'adulte concerné.
- **Prendre le temps de reformuler à l'usage des autres élèves** afin de mettre du lien entre les propos des élèves.

Importance des modes de questionnement :

- Privilégier les questions ouvertes aux questions fermées : Comment, avec qui, que faisais-tu ?
- Relancer l'énoncé de l'enfant : alors... et puis...

Sur quoi agir ? L'étayage

- **Ritualiser les consignes** et les activités dès lors que l'on travaille sur l'apprentissage de la langue.

Ce qui signifie que l'enseignant élabore des consignes récurrentes qui sont connues de l'ATSEM qui reprend les mêmes termes

- **Ritualiser l'étayage pendant l'activité :**
 - Aider l'élève à réussir : ne pas faire à sa place, ne pas parler à sa place, encourager l'interaction langagière.
 - Favoriser les essais successifs : ex **plusieurs fiches au centre de la table** et non une fiche par enfant. Du matériel de construction suffisant pour recommencer, des temps d'investigation pendant lequel l'enfant agit seul, avec interaction langagière avec l'adulte pour relancer son intention d'action.
 - Développer l'anticipation de la tâche : le plus tôt possible laisser l'enfant prendre le matériel nécessaire : boîte à feutres, support.
 - Éloigner le matériel afin que la démarche soit pensée et s'accompagne d'un déplacement volontaire.

Aussi, l'ATSEM doit être informée de la disposition des supports et du matériel décidée en fonction des effets recherchés, déterminés par l'enseignant.



10 règles communes aux deux adultes de la classe

Le langage professionnel : un devoir d'exemplarité

Le langage professionnel	Les principes d'action
1. Relancer la prise de paroles de l'enfant par « et alors »... « et après » afin d'obtenir un allongement de l'énoncé	Des questions ouvertes Éviter les phrases à trous
2. Réinvestir dans ses propres énoncés des passages caractéristiques des récits lus (expression, lexique, phrase complexe)	Reprendre, sous forme de jeu, des énoncés des récits précédents depuis la PS et demander aux enfants de retrouver le récit.
3. Ralentir son propre débit et surveiller son articulation	Écoute par l'oreille externe
4. Achever chacun de ses énoncés	Ne pas couper la parole à l'enfant Reprendre « tu as voulu me dire que... »
5. Parler avec l'enfant de... (le regarder, engager l'enfant dans un dialogue par une gestuelle précise)	Engager des dialogues avec une posture adéquate, se mettre à sa hauteur Éviter de prolonger des dialogues avec un enfant face au grand groupe
6. Traduire ses propres émotions en mots avant toute intervention disciplinaire	Mettre en mots, verbaliser ce que l'on ressent face au comportement de l'enfant « j'ai eu peur que tu te fasses mal... »
7. Traduire les comportements non verbaux de l'enfant en mots pour l'aider à en prendre conscience	L'enfant ne connaît pas les nuances des émotions : vrai chagrin, vraie colère Ne peut pas se calmer seul, a besoin de la parole et du réconfort de l'adulte
8. Aider l'enfant à avoir une intention d'action et à l'exprimer.	Organisation de la tâche : ne pas installer le matériel à sa place Prévoir des paniers avec matériel pour découpage, collage, dessin pour que l'enfant choisisse le matériel dont il a besoin
9. Adopter un langage dépourvu de remarques familières type surnom, ou de mots appartenant au registre familial.	Éviter les « mon canard, petit Laurent... »
10. Ne pas parler entre adultes « sur » l'enfant devant l'enfant.	Notamment au moment de l'accueil



La complémentarité des rôles

Elle s'exprime à travers les situations pédagogiques proposées aux élèves :

- L'enfant apprend
- L'enseignant décide des apprentissages à conduire
- L'enseignant et l'ATSEM agissent dans ce temps d'apprentissage en veillant à la cohérence des postures.

Postures à tenir selon les situations pédagogiques en cours :

- Jouer pour apprendre : Éviter l'emploi du mot travail, lui préférer apprendre, et ne pas mettre en opposition apprendre et jouer dans le langage des adultes lorsqu'ils s'adressent à l'enfant.
- Jouer et situations problèmes : Les adultes laisseront les enfants chercher, se débrouiller sans intervenir précocement.
- Jouer à des jeux de société : L'enseignant détermine les enjeux stratégiques : mathématiques, vivre ensemble.

L'ATSEM joue avec les enfants et, notamment, en individuel.

- Récurrence de l'action et du geste

EN EPS, mais aussi en arts visuels (ex : saturer la bande, découper la bande, recoller les morceaux), aussi longtemps que nécessaire, l'adulte accompagne l'effort, aide l'élève à persévérer, laisse du temps pour agir jusqu'à l'obtention de tâches abouties.

La complémentarité des rôles s'exprime aussi à travers l'organisation matérielle qui n'est pas sans conséquence sur les diverses tâches de l'ATSEM dans la classe.

- Aménagement de la classe
- Disposition du matériel
- Tâches dite « salissantes »
- Activités de plein air.

Les conditions matérielles doivent donc être explicitement connues de l'ATSEM.



L'imagination et le raisonnement logique

L'imagination, longtemps considérée comme caractéristique de la pensée de l'enfant, déconnectée de la réalité, apparaît aujourd'hui comme une aide au développement cognitif et affectif de l'enfant : elle aide à connaître le réel et permet de penser logiquement sur d'autres possibles.

Le jeu symbolique sollicite l'imagination de l'enfant et permet de comprendre les conséquences d'une action simulée et le déroulement de la chaîne des actions dans une situation fictive. **Imagination et pensée contrefactuelle** nourrissent le raisonnement de l'enfant et le **langage joue un rôle de médiateur** dans cette pensée de ce qui n'existe pas ou existerait si...

Quelques étapes du développement cognitif

Extrait du Tableaux du développement de l'enfant

D'après Florin, A. (2003). Introduction à la psychologie du développement. Enfance et adolescence disponible sur Eduscol

(http://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/15/2/Tableaux_synoptiques_developpement_enfant_210152.pdf)

- **0-3 mois**
Discrimine des stimuli visuels ou auditifs. Anticipe du regard la trajectoire d'un objet. Manifeste une préférence pour la nouveauté.
- **4-6 mois**
Reproduit des événements fortuits intéressants, catégorise des éléments différents selon une propriété commune.
- **7-9 mois**
Ajuste ses comportements aux caractéristiques d'un objet (forme, volume, poids, etc.).
- **10-12 mois**
Anticipe les événements, construit une tour, peut suivre la ligne du regard de l'adulte.
- **1 - 2 ans**
Expérimentation active, identifie des parties du corps.
- **2 - 3 ans**
Identifie les objets par l'usage, prend en compte le point de vue d'autrui (oriente un objet pour qu'un adulte le voit).
- **3 - 4 ans**
Acquisition de concepts d'espace, de temps, de quantité. Utilise les principes du comptage.
- **4 - 5 ans**
Est attentif à sa performance, capable de classification et de sériation.
- **5 - 6 ans**
Début de la conservation (comprend que la grandeur d'une collection d'éléments reste la même quelle que soit la manière dont elle est présentée). Dessine un bonhomme, écrit son prénom.



Le développement social et affectif

Les enfants expriment leurs émotions et tissent des liens avec les personnes qui s'occupent d'eux dès les débuts de la vie. Ils construisent des représentations d'eux-mêmes et de leur identité. Ils développent également leur compréhension des émotions et des pensées d'autrui.

Des questions à examiner ensemble ATSEM/ENSEIGNANT : Comment au sein d'une classe favoriser l'expression verbale des émotions ? Comment ne pas interpréter des gestes selon une focale d'adulte, au risque d'erreur préjudiciable ?

Les émotions

L'émotion est à la fois un fait physiologique (réaction musculaire, cri, « rouge aux joues ») et un fait social, car l'émotion d'un enfant devient souvent celle de l'entourage, grâce aux réactions qu'elle suscite.

Aux émotions de base (joie, surprise, dégoût, tristesse, peur, colère) s'ajoutent à partir de la deuxième année des émotions secondaires de fierté, culpabilité, embarras, honte, avec le développement de la capacité de l'enfant à évaluer ses propres actions.

Champ à explorer en séance de langage et à partir d'albums de photographies, de très courts films.

S'attacher aux albums mono-personnage qui décrivent des ressentis (ex : petit ours brun ...)

Se mettre d'accord sur les termes à employer, relire l'album à différents moments de la journée , notamment à l'endormissement.

Les relations avec autrui et l'attachement

Un enfant développe des relations d'attachement avec les personnes qui sont prêtes à partager ses émotions.

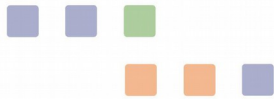
À 2 ans, la plupart des enfants ont tissé des liens d'attachement avec plusieurs personnes et vont élargir progressivement leurs relations à travers leurs expériences de socialisation et les amitiés qu'ils construisent avec d'autres enfants.

L'attachement contribue au développement des compétences sociales et cognitives en procurant un sentiment de sécurité pour explorer le monde et de nouvelles situations. La plupart des enfants ont un attachement « sécurisé » à leur(s) parent(s) ; il arrive que des relations positives avec d'autres personnes - adultes ou enfants - compensent un attachement peu sécurisé avec les parents.

Lors de la première scolarisation, les tous premiers mois doivent être consacrés à la mise en place d'un climat sécurisant affectivement.

Les rôles de l'enseignant et de l'ATSEM doivent être expliqués, compris.

La relation aux parents doit être installée positivement pour que l'enfant évolue avec confiance et puisse apprendre.



Les représentations de soi et la construction de l'identité

L'émergence de la conscience de soi est progressive : elle est liée aux expériences perceptives du corps, d'un corps situé par rapport aux objets physiques de l'environnement et par rapport aux personnes avec lesquelles le bébé développe des interactions.

Les expériences avec autrui, la réciprocité des échanges et l'attention partagée vont contribuer à l'émergence (vers 18 mois) et au développement de la « co-conscience de soi », lorsque l'image de soi devient aussi le reflet de soi tel qu'autrui le perçoit.

L'image corporelle se construit dès la petite enfance et elle évolue avec les changements somatiques, y compris à l'adolescence. Les représentations de soi comportent des éléments descriptifs (l'image de soi) et évaluatifs (l'estime de soi).

Éviter tout surnom et expression du type *mon petit canard*. L'enfant doit être nommé avec le prénom donné par les parents.

De l'importance d'une évaluation positive qui porte sur le constat des réussites et le chemin à poursuivre pour réussir

AGIR/REUSSIR/COMPRENDRE LA REUSSITE

Les représentations du monde mental

Les enfants ne construisent pas seulement des représentations du monde physique, mais ils développent aussi une « théorie de l'esprit », c'est-à-dire une représentation des états mentaux (désirs, pensées, croyance d'autrui) et du fait que ces états peuvent être différents de leurs propres états.

Ces représentations sont en pleine construction entre 3 et 7 ans, selon plusieurs étapes dans la compréhension du point de vue d'autrui : compréhension des différences de désirs et de goûts, puis des différences de croyances et de savoirs, et plus tardivement, des fausses croyances.

Qui dit construction dit expérience, retour sur expérience, recommencer l'expérience...

Les adultes, chacun dans leur rôle, doivent favoriser la mise en place de lieux d'expérimentation sans craindre de salir la classe ou l'enfant.

Investir la matière ; expérimenter des supports, des matériaux, des outils ;

Observer l'environnement,

Dessiner l'environnement, représenter le vécu... mais éviter l'exposition à des représentations sur feuilles A4 avec des girafes de la même grandeur que des papillons, ou à des consignes passées en D2 qui ont rapport avec le monde en volume : ex des aquariums dessinés et une consigne « mettre des poissons dans l'aquarium... »

Se représenter les pensées d'autrui est l'objet d'un lent développement, au-delà de l'école maternelle : parvenir à se mettre à la place d'autrui, maîtriser la relation entre causes et conséquences des actions, analyser les intentions et la réciprocité des relations. Vers 12 ans, les enfants commencent à analyser les actions d'une personne en fonction des circonstances, de sa personnalité et de ses relations avec autrui, en lien avec le développement du jugement moral.



Quelques étapes du développement social et affectif

- **2 - 3 ans**
Attachements multiples. Se reconnaît dans un miroir. Jeux symboliques.
- **3 - 4 ans**
Identifie plusieurs parties du corps. Attend son tour. Aime aider les autres. Critique autrui.
- **4 - 5 ans**
Comprend l'état mental d'autrui. Joue à des jeux de compétition.
- **5 - 6 ans**
Sait se contrôler. Choisit ses amis. Négocie avec l'adulte.